# Fiche d'information Résistant

**Photos**
- AaaHH-HB-163.jpg

**Genre**
Homme

**Nom**
MORGAND

**Prénom**
Pierre François Auguste

**Nom et Prénom(s)**
MORGAND Pierre François Auguste

**Chronologie**
1940

**Statut**
- FFI
- DIR

**Groupes**
- GRG-Morpain

**Réseaux**
- HAMLET BUCKMASTER
- L'HEURE H

**Zones d'action**
Le Havre

**Date de naissance**
10/07/1921

**Commune**
Le Havre

**Département / Pays**
76

**Lieu**

Le Havre - 76

**MPLF**

- MPLF

**Mort pour la France**

06/05/1945 à Paris des suites de sa déportation

**Parcours dans la résistance**

**Pierre François Auguste MORGAND,** né au Havre le 10 juillet 1921, était le petit-fils de Pierre Morgand (maire du Havre entre 1914 et 1919). Il est orphelin de mère, et vit au domicile paternel, 26 place de l'Hôtel de Ville au Havre.

Il a été scolarisé de 1928 à 1935 (4ème) au Lycée de Garçons du Havre (François 1er).

En 1940, il fait partie d'un groupe de jeunes pongistes du Havre désireux de s'engager dans la Résistance. Il travaille Place de l'hôtel de ville dans le café de son père, Pierre Morgand, membre fondateur du Groupe Morpain, chef du secteur du centre-ville du Havre.

A l'automne 1940, sous les ordres directs de Gérard Morpain, Pierre Morgand fonde sa propre formation de combattants nommée Morpain-Morgand ; il recrute Jacques Hamon ainsi qu'une trentaine d'anciens camarades de classe du Lycée de garçons et de l'Ecole primaire supérieure du Havre. Il est également chef de poste, très actif à la Défense passive.

D'autre part, il commence à récupérer des armes en convaincant des amis surs de ne pas restituer aux Allemands celles qui sont en leur possession. Son ami Daniel Barthouil lui confie un sac d'armes subtilisé dans l'une des casernes de la rue de Strasbourg, que Pierre va utiliser pour entrainer ses hommes au combat.

Lorsque Jacques Hamon prend la responsabilité de l'organisation paramilitaire du Groupe Morpain, il enrôle le jeune Pierre parmi les sous-chefs de groupe.

En décembre 1940, Pierre et son groupe participent à une importante opération de récupération d'armes et de munitions à la caserne Eblé qui seront dissimulées en une dizaine de lieux, notamment place de l'hôtel de ville chez son père.

Les Morgand père et fils sont arrêtés une première fois le 23 février 1941 dans une rafle, emprisonnés une huitaine de jours puis relâchés, les perquisitions place de l'Hôtel de Ville n'ayant rien donné.

En février 1942, le groupe Morpain prend le nom de L'Heure H, Pierre Morgand et son groupe intègrent L'Heure H.

Il est de nouveau arrêté à son travail et interrogé avec son père par la Gestapo, le 22 novembre 1942 (le 17 selon Brigitte Garin) dans le cadre d'une enquête sur un transport d'armes, sur la dénonciation d'une femme qui fut condamnée après la guerre (source familiale).

Relâché avec son père, il est de nouveau interpellé les 23 et 26 novembre 1942 (Source Shd).

Pierre François Morgand est alors incarcéré rue Lesueur au Havre, puis transféré sans preuves le 3 décembre 1942 au Palais de Justice de Rouen pour suspicion de détention d'armes avec ses camarades Henri Morvan, Yves Tanguy, Joseph Drillet et René Gandon.

Ils sont torturés (B. Garin).

Le 21 janvier 1943, ils sont transférés au camp de Royallieu à Compiègne et ils sont déportés le 24 janvier 1943

(au sein du premier convoi de l’opération Meerschaum qui comprend près de 1 550 hommes) au KL Sachsenhausen en Allemagne (Pierre a le matricule 58740).

Pierre est affecté au kommando Heinkel - probablement jusqu’au bombardement allié d’avril 1944, le plus important camp-annexe de Sachsenhausen, exemple type d'usine-camp. Les barbelés ceinturent le vaste espace boisé de Germendorf, village à une dizaine de kilomètres au sud-ouest d'Oranienburg, où alternent les blocks des déportés et les halls de fabrication du constructeur d'avions Ernst Heinkel. Le camp compte jusqu'à 8000 détenus en 1944.

Le 7 juin, 1944, il est transféré au camp-mouroir de Bergen-Belsen (matricule 2 027). Puis il revient le 29 juillet 1944 au KL Buchenwald (matricule 67451). Le 4 septembre, il est transféré au KL Mittelbau-Dora sous le même matricule. Il est logé au Block 12 et affecté au Kommando Firnrohr.

Pierre Morgand est admis au Revier du 3 janvier au 1er février 1945, suite à une infection de la cheville.

Le 4 avril 1945, l'avancée de l'Armée rouge pousse les nazis à évacuer le camp. Pierre revient à Bergen-Belsen où les troupes britanniques le libèrent le 15 avril.

Pierre Morgand est rapatrié via Lille aux alentours du 26 avril 1945, mais il décède peu après son retour, le 6 mai 1945, à l'hôpital de la Salpêtrière (Paris 13e) dans un état de faiblesse extrême consécutif à sa déportation.

Pierre a été inhumé dans le caveau familial du cimetière Sainte Marie*.

Il a été homologué FFI et DIR.

Il fut affilié au réseau Hamlet Buckmaster en tant qu'agent P2.

Mémoire : son nom est inscrit sur le Monument aux Morts du Lycée François 1er et sur le Monument Résistance et déportation du Havre. Une rue du quartier de la Mare rouge au Havre porte son nom.

Nota : son dossier au Shd indique que Pierre Morgand était "employé au Service des sinistres à l'Hôtel de Ville du Havre" (B. Garin). Par ailleurs, le dossier renseigné par son frère André aux Archives municipales indique qu'il était employé à la Caisse d'Epargne : peut-être s'agit-il d'une localisation singulière du Service des sinistres.

Notice mise à jour le 27 avril 2025 selon la biographie établie par Emilie Rimbot pour le Dictionnaire des Victimes du nazisme en Normandie

*Documents annexés : Acte de naissance - Sépulture familiale au cimetière Sainte-Marie- Pièces du dossier conservé aux archives municipales du Havre*

Histoire du complexe de Mittelbau, et du Kommando Firnrohr

**SHD Vincennes**
GR 16 P 431000

**SHD Caen**
AC 21 P 601232

**Archives du collectif**
Archives Lycée François 1er (Mme Pillet, Proviseur) -Fichier Heure H (M Baldenweck) - Archives Hamlet Buckmaster (D. Fouache)

**Archives municipales**
Cote 115 Z 23 (au nom de Morgand André, son frère)

**Bibliographie**
Le livre des 9000 déportés de France à Mittelbau-Dora, 2020. - Une famille normande dans la tourmente nazie. Vie et mort du réseau de résistance Salesman. Brigitte Garin, Wooz éditions, 2020 - - « Jacques Hamon résistant havrais et défenseur de l'Art », Brigitte Garin et Moira Hamon, éditions Les Choucas 2024

**Photothèque / Documents annexes**
- MORGAND-pierre-francois.jpg
- MORGAND-Pierre.jpg
- 20200917_142751.jpg
- 20200917_142735.jpg
- 20200917_142723.jpg
- 20200917_142719.jpg
- 20200917_142712.jpg
- 20200917_142702.jpg
- 20200917_142634.jpg
- 20200917_142620.jpg
- 20200917_142608.jpg

**Mise à jour**
30/05/2021